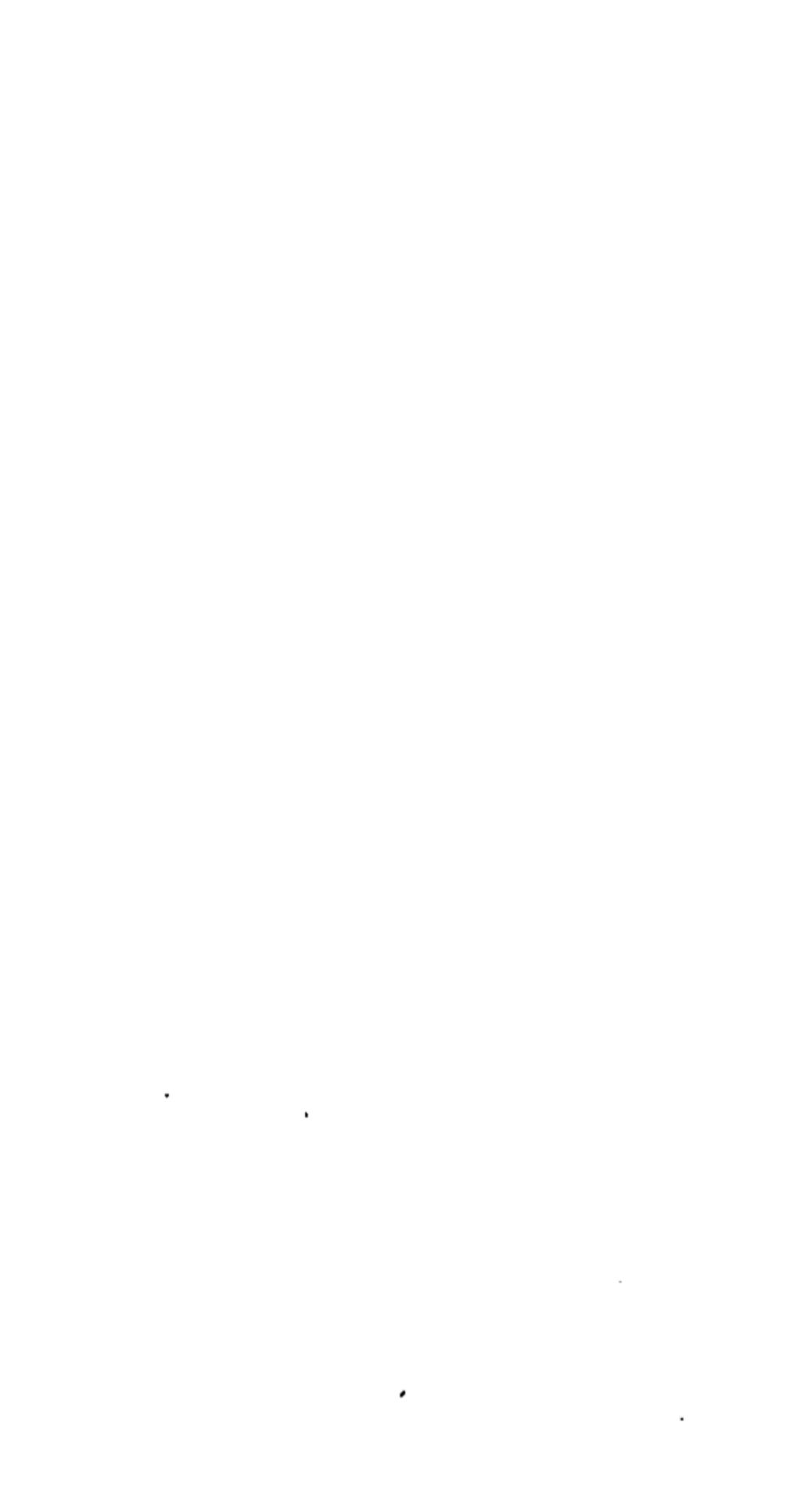


J

x8

2366

8717



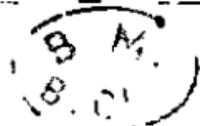
LA  
BALANCE  
DES ESTATS.



A PARIS,  
Par Federic Morel, Imprimeur  
ordinaire du Roy.

1588.

*Avec Privilège dudit Seigneur.*







# La Balance des Estats.



A conuocation generale des Estats du royaume, a esté instituée en France souz le nom de Conferences ou Parlements, dés le temps d'heureuse memoire Charles Martel, Pepin, & Charlemagne, encore que le nom de l'assemblée des trois Estats ne se trouue auoir esté mis en vſage que à ceux de Tours, souz le Roy Charles VIII. Il se faisoit iadis en Grece vne telle assemblée de toute l'ionie & Ætolie, qui s'appel-

loit Panionion & Panætolion, comme recite Tite Liue au premier liure de la guerre de Macedoine : & les Druydes aussi faisoient vn tel Cōcile au pays Chartrain, selon que Cesar le tesmoigne au sixiesme de ses Commentaires. Or le but de telles conuocations a tousiours esté pour resoudre d'vn commun consentement, des affaires de plus grand' importance, appaiser les seditiōs, & rendre vn Estat assureé, rāt pour le temporel que pour le spirituel : en establiſſant des sainctes Loix & Ordonnances, suyuant lesquelles les subiects se peussent ranger à l'obeyſſance de leur Prince legitime & naturel, & se maintenir hōnestement, viuants selon Dieu en

vn vray repos & tranquillité. Ceste resolution estant tresnecessaire à ce Royaume, qui est cōme l'œil de la Chrestienté, a grand besoin premieremēt de la grace de Dieu, & puis des bonnes volontez, sages conseils, & saintes inspiratiōs du Roy tres-Chrestien, & des deputez aux Estatz. Et par ce qu'il est requis d'y apporter vne bonne & iuste Balance pour bien examiner toutes choses, nous deuons prendre pour vn tres-bon heur & presage, que ceste conuocation des Estats a esté ordonnée & arrestée par sa Majesté tant souz le Signe celeste de la Vierge, qui a esté nommée par les anciens Poëtes & Mathematiciē Dicé, c'est à dire, Iustice, que sous l'Astre de la Balance,

qui est la lieutenante ou porte-en-  
 feigne de la Justice, ornée de qua-  
 tre belles estoilles, qui est vn nom-  
 bre tres-accomply, cōme prouue  
 Philon Iuif au liure de la Creation  
 du Monde. Or est-il que

Virgil. 1.  
 Georg.

*Le Soleil qui regit par douze Astres  
 le Monde,*

comme dit le Poëte Latin, estant  
 paruenü à certain endroit de ce fi-  
 gne, commence à balacer les Iours  
 & les Nuiets ensemble, les ren-  
 dant egaux comme nous les voy-  
 ons, & leur distribuât douze heu-  
 res à chacun. Ce que les Mathe-  
 maticiens appellent l'Équinoxe  
 d'Autonne: d'où vient que ceste  
 Image celeste a eu le nom de Ba-  
 lance, à cause de ceste egalité des  
 Iours & des Nuiets, qui prouient

de ce que le Soleil, en se pourme-  
nant par ce signe, s'arreste autant  
dessus que dessous nostre Hemis-  
phere, & fait par ce moyen que l'v-  
ne & l'autre partie du mōde iouyr  
egalement de ses rayons, de sa cha-  
leur & de ses effects. Et que la Ba-  
lāce, laquelle Sophocles dit auoir  
esté inuentée par Palamedes, soit  
comme vn Symbole de la Iustice,  
il se voit mesmes és anciennes re-  
presentations d'icelle. C'est pour-  
quoy l'vn des preceptes ænigma-  
tiques de Pythagoras estoit tel,  
en paroles couuertes, Ne foule  
point aux pieds la Balance: c'est  
à dire, comme Plutarque & Dio-  
genes Laërtius l'interpretent, qu'il  
faut faire grand compte de la Ju-  
stice, & se donner bien garde

de la violer . Et les Doriens  
 disoient en commun Prouerbe  
 d'un homme iuste & droicturier,  
 Il est plus iuste qu'une Balance. Le  
 poëte Aüfone escrit à ce propos,

*Aufon. de  
 viro bono.*

*Ce personnage se balance*

*Au iuste poids de la Balance.*

Homere chante aussi au huitiesme liure de son Iliade, que Iupiter se seruoit de Balances d'or, pour bien disposer des choses à venir. Et pour-celes Astrologues asseuroient, comme recite le grad Basile, que celuy qui estoit né sous la Balance celeste; deuoit estre homme iuste & equitable. Parquoy les Loix diuines ont prohibé d'vser de faux poids, & de faulses & inegales balances, comme chose tres-odieuse à Dieu; qui

*Hom. 6.  
 in Hexa.*

*Leuit. 19.  
 Esa. 28.  
 Ezech. 5.  
 Psee. 12.*

met iugement au poids, & iustice *Amos. 4.*  
 en la mesure, cōme declare Moy- *Prou. 11.*  
 se, les Prophetes, & Salomon, *16. 20.*  
 Et S. Iean l'Euangeliste dit en *Eccles. 42.*  
 l'Apocalypse que celuy qu'il *Apoc. 5.*  
 voioit monté sur vn cheual noir,  
 tenoit, en sa main vne Balance.  
 Aussi le tresdocte Clement Ale-  
 xandrin enseigne en son liure in-  
 titulé, Remonstrance ou Exhor-  
 tation aux Grecs, Que Dieu estât  
 vraiment vn & seul, tousiours e-  
 gal & semblable à soy en tout &  
 par tout, mesure & pèze toutes  
 choses par la Iustice cōme avec  
 vne Balance. Ce que nous espe-  
 rons que nostre bon Roy tres-  
 Chrestien imitera (cōme estant  
 l'image de Dieu enuers son peu-  
 ple, & le Soleil de sa treschere Frã-  
 ce) en prenant la protection de la

droicte Balance des trois Estats,  
 & en y mettant les cōtrepois d'or  
 de la Pieté & de la Iustice ( par  
 lesquelles Ochus le Roy de Perse  
 disoit à son fils aîné qu'il auoit  
 gouverné longuemēt & heureu-  
 sement son Royaume : ) à fin  
 que tous ses subiects vnis en la  
 foy & religion Catholique, Apo-  
 stolique & Romaine, se sentent  
 également de la bonté, faueur,  
 vertu & beneficence de sadiçte  
 majesté: & les heretiques opinia-  
 stres & des-vnis de l'Eglise, experi-  
 mentent la rigueur & seuerité de  
 sa iustice: qui est le vray moyen  
 & le plus court chemin pour par-  
 uenir à la couronne celeste,

QVÆ MANET VLTIMA

CÆLO.

## Quatrain.

*Au Signe ardent du celeste Lion,  
La France a veu publier l'Union:  
Au Signe egal de la haulte Balance,  
La France à Blois les trois Estats balance.*

DE FELICI PRINCIPVM  
CHRISTIANORVM CONCOR-  
DIA XI. KAL. AVG. M. D. LXXXVIII.

VICTORIS alma lux beati fulserat,  
Qua Phœbus ardenti Leoni iungitur,  
Cum sancta fœdera Principum Concordiæ  
Summi Senatus scia sunt sententiæ.  
Ut Hydra centiceps dometur Hæresis,  
Clava Herculis caelestis, atque incendio  
Unanimis Iolai peremptis anguibus,  
Virtute nempe Regis & tibi cinum  
Ecclesiæ Ducum Deo charissima.

O quanta commoda, quanta secum gaudia  
Pia pax amorque mutuis piis feret!  
Verè beatos Fœdere insolubili  
Fratres ligatos prædicat vates Dei.  
Nam sospitat ciues Ducum concordia:  
Hæc ditat omnes omnibus simul bonis:  
Hæc unica inducet Parentem cœlitum  
Ut vota dextero secundet Numine,  
Nec irritas ventis sinat ferri preces.

# IN PANCELII

LIBRAM.

*Jam Phœbi Astræa lustrarat lampas aristam,  
Iustaque caelestis decorabat pondera Libræ:*

*Cùm REX HENRICVS nulli pietate secūdus  
Concilium clara Blésarum indixit in vrbe:*

*Vt certo Trutina iustas examine penset*

*Cùm Cleri, tum Nobilium, Populique querelas,  
Et quod cuique suum est reddat, Fideique verēdæ  
Connectat vinculis ciues, Probitatis & Æqui.*

*Quid non virtutis faciem speremus amantes,  
Si Pietas, si Iustitiæ decus eminent almæ,  
Et momenta habeant semper sua lancibus æquis?  
Hæc utinam popu. is cōcedant Numina Gallis.*

## ΕΙΣ ΠΑΓΚΕΛΤΙΟΝ.

Παρθένος ἦλθε δίκη μεγάλου θῆος ἔκγεγαῖα  
Ἐν χείρεσσι ἔχουσα καλάς ζυγὸν ἀτερέντα  
Πρὸς τείτον Ἑρρίκην Φροῖκων μεγάθυμον  
ἀνακτῆρα,

Ὅς κτ' Βλαισάων ἱερὸν πολίεθρον ἀγείρει  
Ἀρχιερεῖς, ἄρχαί τε Κέλτων δῆμον αἰταυόν,  
Ἰέμενος θείας θέμεναι πρῶτεσι θέμιστας.  
Ὅτ, ἡ δίκη δώσῃ τελέσῃ θεὰ σπύρονος  
αὐτῆς.





